



Dimanche de l'Eglise 2021

L'autre et moi : prendre soin les uns des autres

Imaginons que vous soyez seul(e), que vous ayez besoin d'assistance dans la vie quotidienne mais que vous soyez encore suffisamment autonome pour ne pas devoir aller en institution. Vos plus proches parents vivent trop loin pour assurer une présence régulière. Votre souhait le plus profond est de garder aussi longtemps que possible les deux pieds dans la vie. Et la perspective de devoir solliciter l'aide des autres et de devenir ainsi dépendante ou dépendant vous préoccupe. Certes, vous pouvez recourir à certaines prestations «payantes», mais cela peut devenir rapidement exorbitant.

Ce ne sont pas seulement les personnes âgées et très âgées qui sont confrontées à une telle situation. Des personnes plus jeunes peuvent se retrouver du jour au lendemain incapables de pourvoir à leurs besoins et être livrées à elles-mêmes. Dans notre société caractérisée par l'individualisation et l'isolement croissants des individus, développer une culture de l'attention et du soin à l'autre est de plus en plus une nécessité. Il faut pour cela de l'empathie, une qualité qui nous est donnée à toutes et à tous depuis la naissance, défend la théologienne Lytta Basset. Il s'agit d'un sentiment de sensibilité et d'une attitude bienveillante pour autrui, un sentiment inné donc et que nous avons la liberté d'accepter ou de refuser: soit nous nous laissons émouvoir par quelqu'un, soit nous restons indifférents.

A partir du moment où l'on se laisse émouvoir, l'autre nous apparaît tel qu'il est. Et notre émotion nous atteint là où nous sommes nous-mêmes vulnérables: en nous mettant à la place de l'autre, nous vivons ce qu'il ressent. Le coronavirus et son impact sur l'ensemble de la société vient de nous rappeler combien toute collectivité a besoin que l'on veille sur chacune et chacun. Il ne faudrait pas attendre une situation de crise pour cela: dans la vie de tous les jours, nous avons besoin d'être humains qui ont le souci de l'autre et qui les portent quelle que soit la période de vie dans laquelle se trouve celle ou celui qui a besoin d'aide.

Lorsque votre paroisse et vous-même aborderez ce thème de «l'autre et moi» dans le cadre du Dimanche de l'Eglise, rappelez-vous un moment de votre vie où vous-même avez eu besoin de soutien et d'attention: où vous êtes-vous sentis entourés et pourquoi? Où avez-vous été laissés à vous-mêmes et qu'est-ce qui vous a manqué? Qu'est-ce que vous auriez souhaité de différent? Auriez-vous accepté de l'aide et du soutien si vous en aviez eu besoin? Entrouvrir la porte à ces questions, c'est permettre à l'empathie de nous pénétrer.

Prendre soin les uns les autres, cela se fait dans la proximité et l'intimité d'une relation interpersonnelle et non pas sur le devant de la scène. C'est ainsi que l'attention que l'on se porte l'un à l'autre peut se déployer. Les paroisses sont ce lieu idéal de présence à l'autre pour qui cherche le partage et l'attention à deux pas de chez lui. Partez à la découverte de ces réseaux porteurs d'empathie dans votre environnement et développez-les, là où il y a des lacunes à combler. Manifestez de l'empathie envers les autres afin de percevoir leurs besoins et d'y réagir avec sensibilité et réciprocité. «Ouverts à tous - solidaires des laissés-pour-compte»: ce principe de notre Vision n'est en aucun cas unilatéral. Toutes et tous avons besoin de la solidarité et de l'ouverture des autres.

Le Conseil synodal vous remercie pour cette sensibilité que vous témoignerez envers l'autre à l'occasion de ce Dimanche de l'Eglise et vous souhaite plein succès dans la préparation et l'accomplissement des cultes et célébrations!

Claudia Hubacher, conseillère synodale